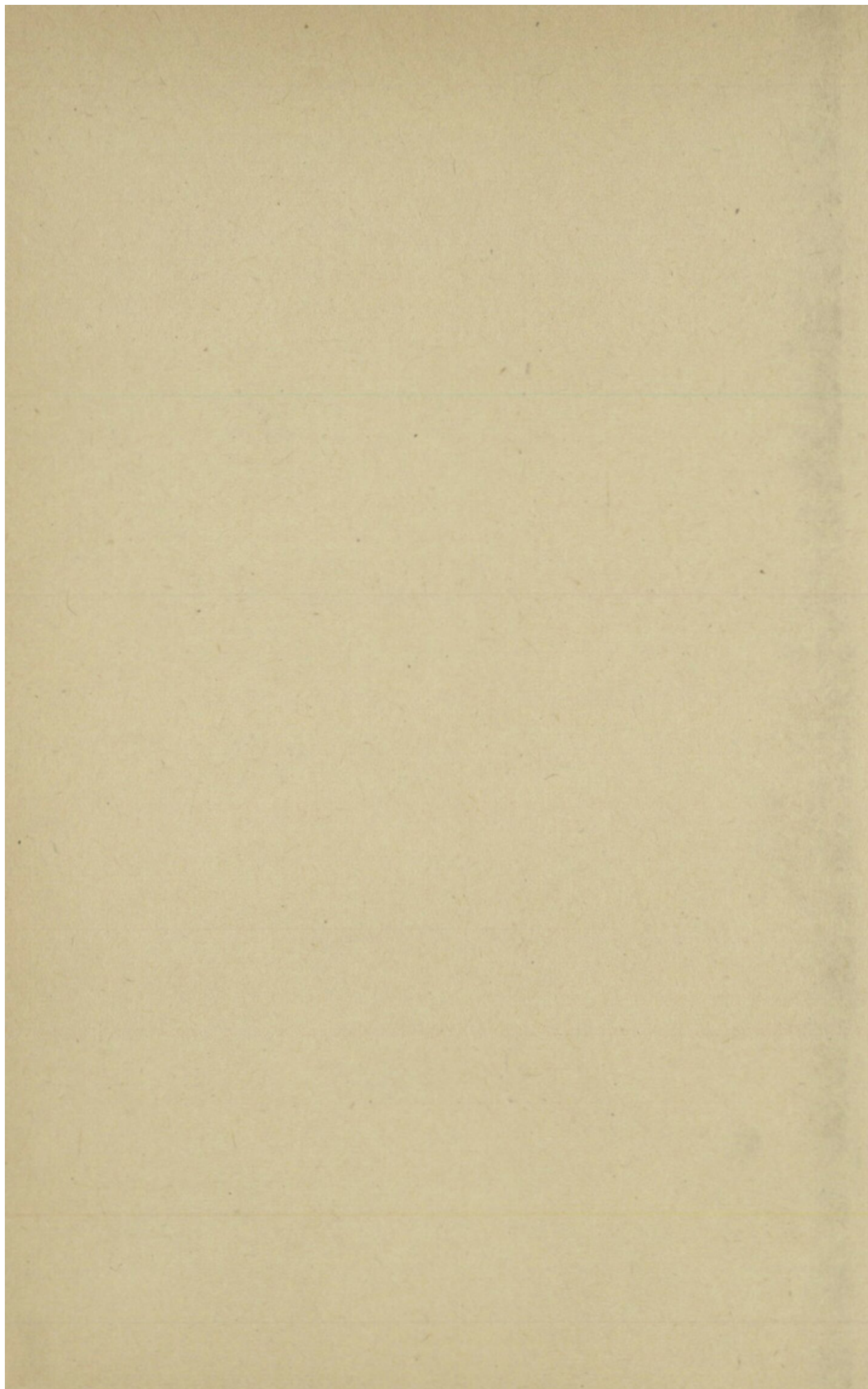










N- 275848

ZRV
3506

na 275848

7RV
3506

NOELS

FRANÇAIS, BÉARNAIS

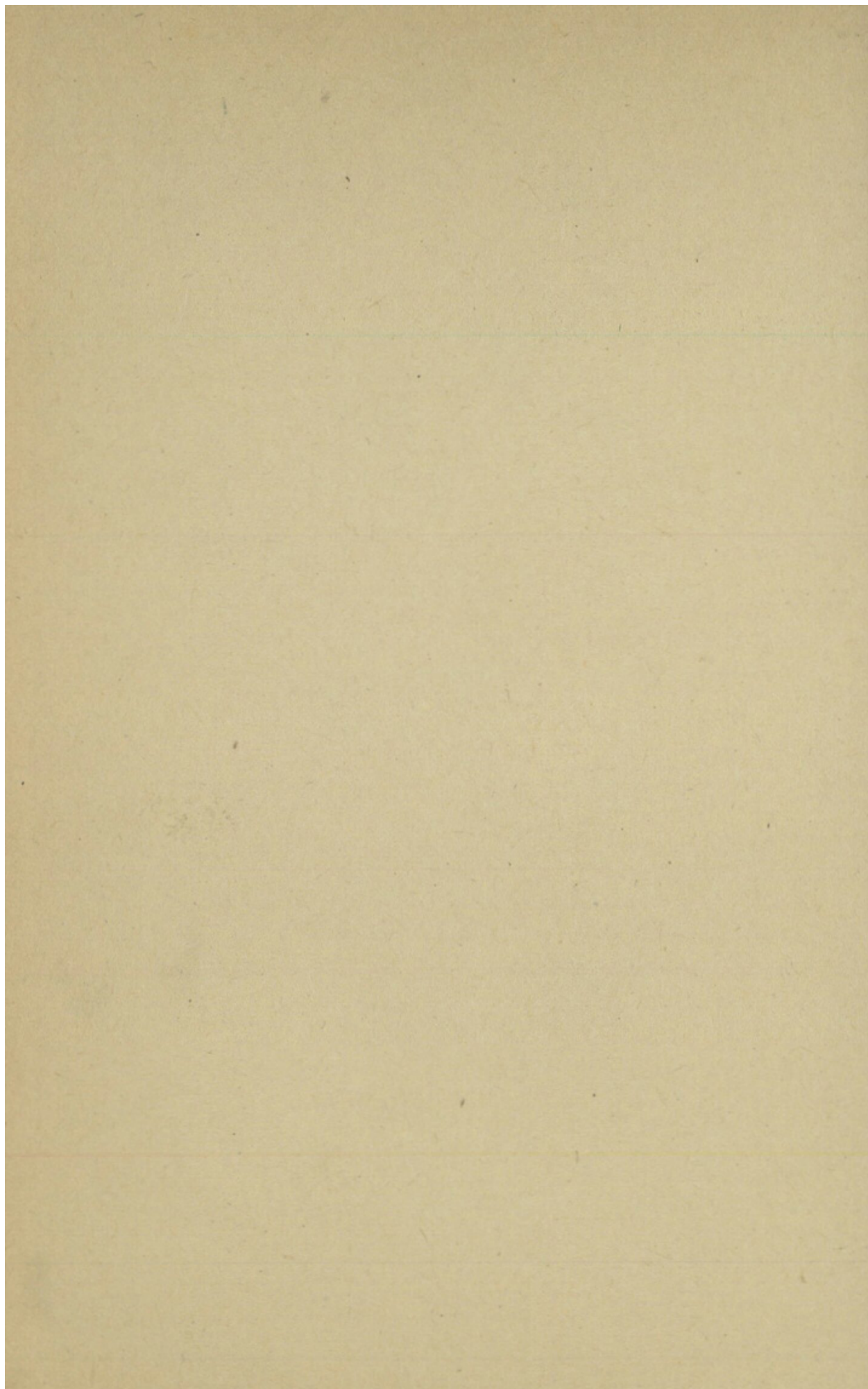
ET BASQUES.



PAU,

P. CHIROU, éditeur.

—
MAI 1868.



RECUEIL DE NOELS.

NOEL I^{er}.

Sur l'air : *Le Ciel nous fait un beau présent.*

Jésus la terreur des enfers *bis.*
Est venu pour briser nos fers
Au monde , au monde ,
Sa tendresse pour nous est sans seconde.

Bergers , prenez vos chalumeaux , *bis.*
Dieu prendra soin de vos troupeaux ;
Bergers , Bergères ,
Sortez pour quelques temps de vos fougères.

Un Dieu , dit-on , dans un recoin , *bis.*
Sur un peu de paille et de foin ,
Nous prêche , nous prêche
Le salut éternel , dans une crèche.

Allons tous dans ce triste lieu *bis.*
Rendre hommage à cet enfant-Dieu ,
Qui pleure , qui pleure ;
Le Ciel montre l'endroit de sa demeure.

Suivons ce bel astre qui luit , *bis.*
Quoique bien avant la nuit ;
Sans doute , sans doute
Il nous conduira bien pendant la route.

— 4 —

Chantons au Monarque des Cieux *bis.*
Les airs les plus mélodieux ;
Marie, Marie
Vient de nous mettre au jour le fruit de vie.

NOEL II.

Pour le jour de la Conception de la Sainte Vierge.
Sur l'air : *Lou mati dab joye et lou bente plé*, etc.

Malgré ta colère ,
Tyran des enfers ,
Une vierge mère
Echappe à tes fers ;
Ta rage est déçue ,
Demeure caché ,
Marie est conçue
Sans aucun péché.

La chute fatale
Des premiers parens ,
Devient générale
Pour tous les enfans ;
Le Seigneur propice ,
Accourant soudain ,
Près du précipice ,
Lui tendit la main.

Lorsqu'à sa menace
Tout frémit d'effroi ,
Elle trouve grâce
Auprès de son Roi ;
Il la justifie
Et lui dit tout bas ,
Ne crains point Marie ,
Tu ne mourras pas.

— 5 —

Va-t-en sur la terre
Verser mes bienfaits ;
Je lui fis la guerre ,
Porte-lui la paix ;
Que rien ne t'arrête ;
Ton pied triomphant ,
Doit briser la tête
De l'ancien serpent.

S'il le voyait naître ,
Esclave à son tour ,
Le démon peut-être
Me dirait un jour :
Majesté suprême ,
Dieu de l'Univers ,
Ta mère , elle-même ,
A porté mes fers.

Auguste Marie ,
Voyez nos malheurs ;
Vous fûtes choisie
Mère des pécheurs :
Faites par la grâce
De votre cher fils ,
Que nous ayons place
Dans le Paradis.

NOEL III.

Sur l'air : *Noël pour l'amour de Marie.*

Voici cette heureuse journée ,
Qui met fin à tous nos soupirs ;
Voici la sagesse incarnée
Qui vient remplir tous nos désirs.

Joignons nos voix aux cœurs des Anges,
Comme eux chantons avec ferveur ;
Du verbe incarné les louanges ,
Marie enfante un Dieu sauveur.

O divine métamorphose !
Le plus grand et le plus petit ,
Un enfant devient toute chose ,
L'Etre premier s'anéantit.

Le créateur est créature ,
Le tout-puissant cherche un soutien,
Ce monarque impassible endure
Et le maître de tout n'a rien.

Nos yeux découvrent l'invisible ,
L'immense est dans un coin ,
On comprend l'incompréhensible ,
Le Dieu de gloire est sur du foin.

On voit le sage dans l'enfance ,
L'éternel est sujet au temps ;
La parole est dans le silence ,
Et la joie aux gémissemens.

Une fille produit son père
La source naît de son ruisseau ,
Marie est une Vierge mère ,
Par un prodige tout nouveau.

Mais cette mère sans seconde
Augmente sa virginité ,
En enfantant l'auteur du monde ,
Sans blesser son intégrité.

Sitôt que cette belle aurore ,
Voit son Dieu , son fils , son soleil ,
Entre ses bras elle l'adore ,
Pleine d'un respect sans pareil.

— 7 —

La tendre mère qui l'embrasse ,
Et qui le nourrit de son lait ,
Trouve en lui la source de grâce ,
Son fils à son tour l'en repaît.

Le Ciel descend jusqu'à la terre ,
La terre monte jusqu'aux cieux ,
Chacun voit le Dieu du tonnerre ,
Descendre et naître en ces bas lieux.

Une étable est un sacré temple ,
Une crèche est un saint autel ,
Que tout homme adore et contemple
L'immortel devenu mortel.

NOEL IV.

Sur l'air : *Ayguos caudos , ayguos fredos.*

L'ANGE.

Chers pasteurs , que d'allégresse ,
Que d'amour dans ces bas lieux !
Un Dieu rempli de tendresse
Vient pour vous ouvrir les cieux ,

LE PASTEUR.

Ey aquéro la noubelo
Qui pertout hé tant de brut ,
Et qui remplech tout fidelo
De l'espoir de soun salut ?

L'ANGE.

Oui , bergers , c'est votre Maître
Qui vient vous donner la paix ;
C'est pour vous qu'il vient de naître ,
Profitez de ses bienfaits.

— 8 —

LE PASTEUR.

Anem , pastous ,touts amasso ,
Lechem aci lou troupet ,
Pusqu'ey ü Diou quis hé graço
Anem cerca soun castet.

L'ANGE.

Cet enfant si respectable
N'est point né dans un château ;
Son Louvre n'est qu'une étable ,
Une crèche est son berceau.

LE PASTEUR.

U Diou de magnificenço
Qui dens lou ceu poussedat
Et qui per nous pren nechenso
Qu'ey dounc praoubomen loutjat.

L'ANGE.

Quoique par lui le ciel s'ouvre ,
Quoiqu'il soit le fils de Dieu ,
Il n'est point né dans un Louvre ,
Mais bien dans un triste lieu.

LE PASTEUR.

L'éternel qué pren néchenso ,
L'immortel qué bien moutri ,
Qué reparo nostro ouffenso ,
Et lou ceü qu'ens bien oubri.

L'ANGE.

Oui , pasteurs , par sa victoire
Il vous rend victorieux ,
Quittant l'éclat de sa gloire ,
Il vient vous ouvrir les cieux.

— 9 —

LE PASTEUR.

Tout aquo n'ey pas crouyable ,
Dioü n'ey pas qu'ü pur esprit ,
Eternel , riche , immuable ,
Anjou deu ceu , qu'abet dit ?

L'ANGE.

Lorsqu'Adam mangea la pomme ,
Pour vous le ciel fut perdu ;
Par la mort d'un Dieu fait homme ,
Le ciel vous sera rendu.

LE PASTEUR.

L'innoucen per lou coupable ,
Qués baou dounc bienne immoula ?
Diou deu ceu , b'et bous aimable ;
Qui poudéré trop aïma !

L'ANGE.

Pour réparer votre crime
Et calmer un Dieu vengeur ,
Il fallait un Dieu victime ,
Sous la forme d'un pécheur.

LE PASTEUR.

Diou , qui cachats boste glori
Per u miracle d'amou ,
Bouillats qu'au ceü joub adori
Comm'un Diou , moun Saubadou.

NOEL V.

Cantique qu'on peut chanter sur le *Magnificat*. Sur l'air
Roussignoulet qui cantes, ou de mon *Berger*, etc.

Mortel , entends Marie
Qui dit dans son bonheur ;
Mon âme glorifie
Mon aimable Sauveur.
Pour donner des louanges
A ce Dieu dont l'éclat
Fait la gloire des Anges ,
Chantons *Magnificat*.

Le Ciel m'a distinguée
Entre les fils d'Adam :
La sagesse incarnée
Veut être mon Enfant.
Dieu dans mon sein se place ,
Aussitôt mon esprit ,
Plein de sa sainte grâce ,
Chante *Et exultavit*.

De son humble servante
L'on voit un Dieu naissant ;
Il lui plaît que j'enfante
Le Roi du firmament ;
Que l'Univers contemple
Le Messie prédit ;
Si mon sein est son temple
C'est *Quia respexit*.

Le Tout -puissant signale
Pour l'homme sa bonté ;
Il me rend son égale
Par la maternité

— 11 —

Si notre premier père
Du serpent fut trahi,
Du Sauveur je suis mère,
Quia fecit mihi.

C'est la miséricorde
Du fils de l'Eternel,
Qui s'étend, se déborde,
Sur tout être mortel;
Adam mangea la pomme,
Le ciel qui nous châtie
Nous donne un Dieu fait homme,
Et Misericordia.

Si le pêcheur se flatte
D'avoir un Dieu si doux,
D'abord son âme ingrate
Epreuve son courroux;
S'il veut le méconnaître,
Tel que le père Adam,
Dieu le punit en maître,
Fecit potentiam.

Dieu lance son tonnerre
Sur les superbes rois,
Il leur livre la guerre
S'ils méprisent ses lois.
Le pauvre a ses caresses
Comme son propre fruit,
Il obtient ses largesse,
Chantons *Deposuit.*

Pour le pauvre il est tendre,
Sensible à ses soupirs;
Il se plaît à l'entendre
Pour remplir ses désirs

— 12 —

Les riches , d'abondance
Toujours trop affamés ,
En craignant l'indigence ,
Sont *esurientes*.

Notre péché s'efface
Après quatre mille ans ;
Dieu nous met , par sa grâce ,
Au rang de ses enfants .
C'est par sa bonté pure
Qu'il nous ouvre le ciel ,
Prenant notre nature ,
Suscepit Israël.

En marchant sur les traces
Du fidèle Abraham ,
Dieu nous rendra les grâces
Dont nous privait Adam ;
Il tiendra sa promesse ,
Faisant notre salut
Le cœur plein d'allégresse ,
Nous chanterons *Sicut*.

Gloire , louange au Père ,
Gloire et louange au Fils ,
Dont je suis fille et mère ,
Comme il était promis ;
Gloire à l'esprit paisible
Qui me purifia ;
Par un bonheur sensible
Chantons tous *Gloria*.

La terre désolée
Par le péché d'Adam ,
Sera donc réparée
Par mon céleste Enfant.

— 13 —

Satan quitte la place ,
Dieu change notre état ;
L'homme est remis en grâce ,
Tout est *Sicut erat*.

NOEL VI.

Sur l'air précédent.

La divine présence ,
Patris ingeniti ,
S'est réduite à l'enfance
Verbi jam cogniti ,
Et le souverain maître ,
Cælorum cardinis ,
N'a pas dédaigné naître
Ex alvo virginis.

Le soleil de la grâce
Descendens cœlitus.
Paraît dans notre race
Cerne reconditus ;
En naissant sur la terre ;
Membris fragilibus ,
Vient déclarer la guerre
Cunctis criminibus.

L'homme n'est pas son père ,
Nec esse debuit ;
Mais Marie est sa mère ,
Hunc sola genuit :
Elle se trouve pure ,
Concepto parvulo ,
Et vierge elle demeure ,
Nato puerulo.

— 14 —

Il naît dans une crèche
Ex Matre Virgine,
Sur de la paille fraîche
Absque tegumine ;
Et la plus pauvre étable ;
O res mirabilis !
Est le louvre adorable
Principis humilis.

Le soleil que j'adore ,
Indutus corpore ,
Est né de son aurore
In noctis frigore ;
Et le plus beau des astres ,
Nascens in tenebris ,
Répare nos désastres ,
Fulgens in latebris.

Pour mieux payer nos dettes ,
Est salus hominum.
Il naît entre deux bêtes ,
Bovem et asinum ;
Et veut rendre son âme ,
Inter supplicia ,
Sur une croix infâme ,
Pro nostra gloria.

Dès qu'il est mis au monde ,
Est in præcipio,
Par la Vierge féconde ,
Magno cum gaudio :
Les Anges le proclament
Psalmis et laudibus ;
Les pasteurs le réclament ,
Donis et precibus.

— 15 —

Bientôt après on donne
Cum circumciditur,
Un nom à sa personne
Et Jesus dicitur :
C'est le sauveur des âmes,
Jesus hoc explicat,
C'est Jésus plein de flammes
Amor hoc indicat.

Une étoile inconnue
Formata superis,
Témoigna sa venue,
Ut monstrat exteris ;
Et trois Princes, trois Mages,
Impletis manibus,
Lui rendent leurs hommages,
In flexis genibus.

Courons avec ces Princes,
Ad hæc mysteria ,
Sans quitter nos provinces ;
Neque domicilia ;
Marchant sur leurs traces ,
Cordis affectibus ,
Cherchons de Dieu les grâces
Nostris operibus.

NOEL VII.

Sur l'air : *O Filii et Filia.*

Le bonheur qu'on avait prédit,
Pour l'homme pêcheur et contrit,
Dans cette nuit s'accomplira.
Alleluia, Alleluia, Alleluia.

— 16 —

C'était à l'heure de minuit
Que chacun reposait au lit,
Que la Sainte-Vierge accoucha.

Alleluia, etc.

Dans cet instant si plein d'appas
Les anges ne sommeillaient pas ;
Ils entonnaient le Gloria.

Alleluia, etc.

Allez voir, innocens bergers,
Disaient ces divins messagers,
Naître celui qui tout créa.

Alleluia, etc.

Bethléem est ce sacré lieu
Où vous est né le fils de Dieu,
Celui qui vous rachetera.

Alleluia, etc.

Tous les pasteurs furent surpris,
Se réveillèrent tous ravis,
Font à qui plutôt partira.

Alleluia, etc.

Quand ils furent dans le séjour,
Eclairés du soleil d'amour,
Chacun à genoux l'adora.

Alleluia, etc.

Jésus était dessus le foin,
Et Marie en avait soin,
Joseph le premier l'adora.

Alleluia, etc.

L'endroit était à découvert,
Exposé au froid de l'hiver,
L'Enfant Jésus y reposa.

Alleluia, etc.

— 17 —

Le pêcheur dormait sous le toit,
Tandis que Jésus avait froid ;
Il souffrait pour nous tout cela.
Alleluia, etc.

NOEL VIII.

Sur l'air : *Il est déjà minuit.*

Il est déjà minuit ,
Le pêcheur est au lit ;
Il dort tranquillement ,
Et Jésus est souffrant ;
Il est dans la masure
Dessus la paille dure ;
Quoiqu'il soit Tout-Puissant ,
Il naît comme un enfant.

Cet enfant affligé
Du malheureux péché
De nos premiers parents,
Et leurs pauvres enfants ;
Il descend sur la terre ,
Il vient faire la guerre
A l'infâme serpent ,
En versant tout son sang.

Serpent cruel et maudit ,
Ton empire est détruit ,
Tu ne seras plus Roi ,
Jésus te fait la loi :
Naissant dans la misère ,
Il confond ta colère ,
Et c'est en s'humiliant ,
Qu'il en est triomphant.

— 18 —

Il tend déjà la main
A tout le genre humain ;
Il ne veut que le cœur
De ce pauvre pécheur ;
Mais le cœur tout de glace,
Rentrera dans la grâce
De son libérateur,
Auteur de son bonheur.

L'homme serait perdu
Sans la bonté de Dieu ,
Qui par pure bonté ,
Rempli de charité ,
Son péché lui pardonne,
Jamais ne l'abandonne ,
Sans l'avoir mérité,
Il se voit racheté.

Du jardin de plaisir
Adam était banni ;
Depuis, jusqu'à présent ,
L'homme était languissant ;
Mais Dieu voit sa disgrâce ,
Veut le remettre en grace ,
Et de son grand malheur
Il tire son bonheur.

Une vierge d'honneur ,
A porté dans son cœur
Le fils de l'Eternel ,
Qui s'est rendu mortel ;
Cette vierge très-pure
A choisi sa demeure
Dans le bourg de Bethléem ,
Qu'on appelle Salem.

Joseph son cher époux ,
Admire d'un air doux

— 19 —

La mère et le Sauveur ,
Le fils du créateur ,
Il l'adore sans cesse
Dessus la paille sèche ,
Ce bienheureux enfant
Qui soupire en naissant.

Les anges de concerts
Font retentir les airs ,
Appellent les pasteurs ,
De réveiller leurs cœurs ,
Chantent mille louanges
A Jésus dans les langes ;
Partez avec ardeur ,
Allez voir le Sauveur.

Les pasteurs tous surpris ,
Abandonnent leurs lits ;
Ils partent à l'instant ,
Pour voir ce doux enfant ;
L'un porte sa musette
Et l'autre sa houlette ;
Tous portent des présents
Avec des cœurs ardents.

NOEL IX.

Sur l'air : *De Biron.*

Haüt l'hebat-bous pastous ,
Anem en diligence ,
A la nechence
Deü pastou deüs pastous ;
Sa douce proubidence
Gouardera lous moutous.

— 20 —

Bet Anjoulet deü Ceü
Penden la noueyt escure,
Caüse segure,
Aci qu'a déclarat
Que sus la paille dure,
Qu'au troubéram couchat.

Jou qu'aymerey toustem
Soun humou ta doucette;
Hélas! moun Diü,
Lou mé charman tendrou,
Récébet ma musette,
Moun cô et moun amou.

Cantem d'ab lous pastous,
Penden aqueste die;
Grande mé!oudie
A l'aünou deü Seignou,
Et d'ab grane allégrie,
Preguem lou saübadou.

NOEL X.

« Bey aniram
» Ta Bétharam..... »
Taü s'éntén per la ribère,
Lou pious can
Deüs qui s'en ban
Béde l'aymable capère.
Dé tout coustat
Aü temps marquât
U nombrous pélérinatye
Aü loc chérit
Deü ceü chaüsit,
A la Bierye ren oumatye.

— 21 —

Tout die aqiü
La may de Diü
Da marques dé sa tendresse ,
Dab souns maynats
A quiü sé plats
A quiü toustém lous caresse.

Coule tout doux
Gabe ourguilhoux,
Nou troubles pas la prière
Deü péléri
Qu'is bien ouffri ,
A la Bierye deü Calbère.

Qu'ey moun esprit
Tout attendrit
Près de bous, boune Marie !
Y de chagri
Mé mouriri
S'im déléchabet ü die.

Nou, nou yamey
Nou gousterey
U taü plasé dens ma bite
Coum l'ey goustat
Quan ey préгат
La qui Bétharram habite.

Anat y touts,
La même bouts
A Bétharram qu'ep apère ;
Quan dé pécats
Seret cargats
La Bierye qu'eb ayme encouère.

Bous qui soubén
Déns lou tourmén

— 22 —

Tristés pe foundet en larmes,
Déns boste plou,
May dé doulou,
Québ y héra trouba charmes.

Ayat récoures
Aü bou sécoures
De la Bierye deü Calbère
Bous qui yémit
Tout interdit
Accablat per la misère.

Quan tout lou hère
Deü nègre ihère
Pé serbiré dé cadéne,
Si bat aqüü
La may de Diü
Québ désliguera chens péne.

Aü loc chérit
Per bous chaüsit
Bierye you p'anerèy bède
Ço qu'im digat,
May dé bountat,
Serey toustem prest at créde.

Astre deü Ceü
Dinqu'eü tombeü
You p'aymèrey, ô Marie!
Bierye d'ab bous
Rendet me hurous
Dens l'éternelle patrie.

NOEL XI.

Sur l'air : *Des Sauts Basques.*

L'Eternel, à tous nos maux sensible ,
Nous accorde enfin un Rédempteur *bis.*
L'Agneau de Dieu naît cette nuit,

Le divin soleil reluit ,
Le démon tremble et s'enfuit
L'Enfer ne sera plus terrible :
Dans l'instant le Ciel s'ouvre au pêcheur. *bis.*

Courons, pasteurs, allons le visiter ,
Allons l'adorer ,
Allons le prier
De vouloir nous appliquer
Les mérites du sang précieux, qu'il vient de
verser. *bis.*

O Ciel! ô Terre! ô prodige nouveau!
Le Maître des Cieux n'a qu'une crèche pour
berceau: *bis.*

Le Dieu d'Israël
A quitté le Ciel
Pour naître pour nous, souffrir comme un
criminel.

Fils de l'Eternel,
Plus juste qu'Abel,
Il veut ici bas avoir le sort le plus cruel:
Et quoiqu'immortel,
Il attend la mort pour sauver chaque mortel.

Dans ces lieux
Il paraît misérable,
Dans les cieux
C'est un Dieu glorieux.
L'éclat de sa divinité
S'est confondu dans notre humanité :

— 24 —

Il est impassible et souffrant ,
Faible et tout-puissant,
Eternel et tout enfant. *bis.*

Il s'est écoulé quatre mille ans
Depuis l'esclavage
Où nous avaient réduits nos parens.
Voici l'heureux temps
Où nous serons triomphans. *bis.*

Si l'innocent n'avait payé pour le coupable,
Adam dut nous damner ;
Mais un Dieu juste et charitable
Vient pour nous sauver.
Sa bonté veut qu'il nous pardonne,
Sa justice aussi
Veut que l'homme soit puni. *bis.*

La juste couronne
N'est due à personne
Qu'on n'ait combattu
Et tout ennemi vaincu ;
C'est de la victoire
Que dépend la gloire
Qu'on n'aura jamais
Si l'on ne vit dans ce monde en paix.
Chantons à l'honneur
De l'aimable vainqueur
Qui , tout plein d'ardeur
Et de l'amour le plus tendre,
Vient pour nous défendre,
Et prendre la ferme d'un pécheur. *bis.*

Ne soupirons plus , voici le vrai Messie
Qui vient renverser l'empire de Satan. *bis.*
Comme un autre enfant,
Il gémit , il pleure , il crie ;
Et c'est par ces pleurs
Qu'il détruit nos malheurs.

— 25 —

Qu'il est beau
Cet agneau !
Qu'il est plein de charmes !
Il combat sans armes ;
Et vainqueur dès le berceau ,
Il nous dit qu'envain
Il vient mettre fin
A nos tristes alarmes ;
Si des plaisirs, les attrait divers
Qui forment nos fers,
Nous sont toujours chers
Et si désormais
Nous oublions ses bienfaits ,
Aimons, respectons, adorons dans ce grand
mystère
L'Enfant-Dieu qui vient se rendre anathème
pour nous ,
Qui quitte le ciel, la gloire et le sein de son Père,
Pour mériter, par sa mort, le sort le plus doux.
Pleins d'ardeur,
Louons ce Rédempteur,
Pleins d'ardeur,
Chantons à son honneur :
Vive, vive le Seigneur !
Sans lui présenter or, myrrhe, encens, ni
diadème ,
Ce nouveau Pasteur,
Ce divin Sauveur
Ne demande que notre cœur ;
Puisqu'il naît pour nous, vivons, mourons
Pour lui nous-mêmes ;
C'est l'unique bien,
Et le moyen
D'arriver au Ciel. — Amen.

NOEL XII.

Sur l'air : *Je vous le donne ce petit avis en secret, etc.*

Réjouissance !
La paix habite en ce lieu ;
Voici le jour de la naissance
Du Sauveur envoyé de Dieu,
Réjouissance !

Quelle merveille !
Pasteurs, écoutez-la bien tous
En fut-il jamais de pareille ?
Un Dieu vient de naître pour nous ;
Quelle merveille !

Dans un étable,
Couché sur la paille et le foin
Vous verrez cet enfant aimable
Réduit dans un petit recoin,
Dans un étable.

Il vous appelle ,
Pasteurs, que vous êtes heureux ,
Ecoutez cette voix si belle ,
Ecoutez ces cris amoureux ,
Il vous appelle.

Courez donc vite ,
Adorez ce divin enfant ;
Allez tous lui rendre visite ,
Fondant en pleurs, il vous attend
Courez donc vite.

Pour votre offrande
Il ne veut rien que votre cœur ;

— 27 —

Voilà tout ce que vous demande
Cet adorable Rédempteur
Pour votre offrande.

Sainte-Marie,
Refuge de tous les pécheurs,
Un chacun de nous vous supplie
D'offrir à votre Fils nos cœurs,
Sainte Marie.

ACTES AVANT LA COMMUNION.

Sur l'air : *Mon Dieu, faites-moi miséricorde.*

ACTE DE FÉE.

Jou crey que lou corps adorable
De Jesus-Christ éy sus l'auta,
Et que toustêm éy béritable
Tout ço quins degno rebela.

ACTE D'ADOURATION.

Seignou, cachat boste glori
Dins aquet mystéri d'amou,
Joub recounechi, joub adori
Com'mon Dieu et mon Saubadou.

ACTE D'HUMILITAT.

Jou nou soy qu'u bermi de terre,
Qui éy mesprésat bostes grandous;
Et bous, au loc den ha la guerre,
Quem boulet coumbra de fabous.

ACTE DE BON-PROPOS.

Pusqu'ém boulet esta proupice,
Et qu'à jou bet boulet uni,
Jou bouy per-tout houéje lou bici,
Et nou pensa qu'à bous serbi.

— 28 —

ACTE DE DEMANDE.

Degnat Seignou, per boste grace ,
Banni de mon cô lou peccat ;
Het que jamey nou y trobe place
Despuch que si u cop cassat.

ACTE D'AMOUR.

Si jou me soy rendut coupablé
D'abé trop aymat lous plasés ,
Joub aïmi , Seignou tout aïmablé ,
Mille cops mey qué tout lous bés,

ACTE DE COUNTRITIOU.

Oh!! que moun ame èy affliade
De toutes mas iniquitats !
Et ço qui l'a plus toucade ,
Qu'ey l'excès de bostes bountats.

ACTE DE COUNFIENÇO.

Seignou, si boste proubidence
Nou m'a heit qu'en rende hurous ,
Bouillat que plée de counfience ,
Jou m'abandouni tout à bous.

AU DOMINE NON SUM DIGNUS.

Ah! you soy tout saïsit de crainte ,
Quoan de bous mé bouy approucha ,
Digat u mout , moun âme ey seinte ,
Et digne deb serbi d'Auta.

PENDEN ET APRÈS LA COMMUNIOU.

Diou bou , tout sant per essenço ,
Quins boulet serbi d'alimens ,
Counsacrat per boste présenço ,
Moun corps, moun amo é tous mous sens.

— 29 —

ACTE DE PROTESTATIOU.

Si ma bito ey estado infamo
En tan mespresan boste ley,
Ah! joub proutesti que moun amo
Noub désaubeira jamey.

ACTE DE REMERCIEMEN.

Jou n'ey ni lenguo ni paraoulo
Digne deb poudé remercia,
D'esta aperat à bosté taoulo
En ta m'y bienne santifia.

ACTE D'AMOU.

Aoutan coum bous ets redoutable,
Couan d'ab justico nous jutjat,
Aoutan, seignou, bous bet aymable,
Quan dens l'Houstio bous cachat.

ACTE D'OFFRANDO ET DE DEMANDO.

Joub offri toutos mas pensados,
Mas paraoulos, mas actious:
Perdounats mas faoutos passados,
E toutos mas oumissious.

COUNCLUSIOU.

Deb serbi quey moun abantatje,
Que nou ey nat plasé plus doux;
Dats-me dounc, seignou, lou couratje
De bibe è de mourir per bous.

NOEL XIV.

Sur la Nativité de Notre-Seigneur.

A la venue de Noël ,
Chacun se doit bien réjouir ,
Car c'est un testament nouvel
Que tout le monde doit tenir.

Quand par son orgueil Lucifer
Dedans l'abîme trébucha,
Nous allions tous en enfer ;
Mais le Fils de Dieu nous racheta.

En une vierge s'obombra ,
Et en son corps voulut gésir,
La nuit de Noël enfanta
Sans peine et sans douleur souffrir.

Incontinent que Dieu fut né,
L'ange l'alla dire aux pasteurs
Qui se mirent tous à chanter
Un chant qui était gracieux.

Après un bien petit de temps,
Trois rois le vinrent adorer ,
Lui apportant Myrrhe et encens,
Et or qui est fort à louer.

A Dieu le présenter.
Et quand ce vint au retourner,
Trois jours et trois nuits sans cesser
Hérode les fit rechercher.

Une étoile les conduisait,
Qui venait devers l'Orient ,
Qui à l'un et l'autre montrait
Le chemin droit en Bethléem ;

— 31 —

Là ils virent, le doux Jésus-Christ
Et la vierge qui le porta,
Celui que tout le monde fit ,
Et les pécheurs ressuscita.

Bien apparut qu'il nous aima
Quant à la croix pour nous fut mis
Dieu le Père qui tout créa
Nous donne à la fin le paradis.

NOEL XV.

SUR LE MYSTÈRE DE LA CIRCONCISION.

Sur l'air : *Je crois, mais je crois fermement.*

Nous voici au huitième jour
Que Dieu prit humaine naissance,
Lequel nous montre son amour,
Se soumettant à la souffrance
De la triste circoncision,
De son pur sang l'effusion.

Aujourd'hui paraît en pécheur,
Pour couronner la loi ancienne,
Quoiqu'il soit sacrificateur
De la suivante quotidienne,
Restaurateur du genre humain,
Porte de tous dedans sa main.

Il est nommé Emmanuel,
Par le prophète Isaïe ;
Ce nom était venu du ciel,
Dix-sept de la prophétie,
Par l'ange Gabriel,
Lorsqu'il a dit *Nomen ejus.*

— 32 —

Ces deux noms quoique différents,
Ne sont rien qu'un en circonstance,
Ce que les plus intelligents
Ont décidé en conférence.
Emmanuel, Jésus, Sauveur,
Ces trois ne sont qu'un pour le sûr.

Jésus entre tous les plus doux,
Est demeuré tout ineffable !
A l'Eglise pour son époux
Et lui sera toujours durable,
Devant qui fléchit l'univers,
Le ciel, la terre, les enfers.

Au nom de Jésus qui est très doux,
Demandons une telle étrenne,
Par laquelle nous ayons tous,
L'année qui nous est prochaine,
Des travaux de nos mains,
Abondance de vins et de grains.

NOEL XVI.

Sur l'air : *Toujours maman me gronde, etc.* ou
Dans ma cabane obscure.

Chantons sur la musette
Le plus doux des vainqueurs,
Que l'univers répète
Ses charmes, ses faveurs,
Il borne sa conquête
A régner sur nos cœurs ;
Aimons notre défaite,
Il détruit nos malheurs.

Pêcheur, prête l'oreille
Et réveille ta foi,

— 33 —

Ecoute la merveille
Qui s'accomplit pour-toi ;
La gloire, la bassesse,
La justice, l'amour,
La force, la faiblesse
S'unissent en ce jour.

Une Vierge est la mère
De l'enfant qui paraît,
Et le fils est le père
De celle dont il naît.
Le sage est dans l'enfance ;
L'immense est au berceau ;
Le riche en indigence.
L'éternel est nouveau.

La lumière immuable
Est dans l'obscurité,
On voit dans une étable
Le Dieu de Majesté ;
Son trône est une crèche,
Sa cour deux animaux ;
Son silence nous prêche,
Sa mort détruit nos maux.

Quoiqu'il naisse sans armes
C'est un grand conquérant ;
Satan est en alarmes
Aux cris de cet Enfant ;
Sa beauté l'épouvante,
Ses pleurs le font frémir,
Sa douceur le tourmente,
Son seul nom le fait fuir.

Achevez le miracle,
Aimable Rédempteur,
Mon cœur y porte obstacle

— 34 —

Soyez-en le vainqueur ;
Venez fondre sa glace ,
Brisez sa dureté ,
Rentrez dans une place
Qui vous a tant coûté.

NOEL XVII.

Sur l'air : *Allons , veillons tous.*

Michaut veillait ,
La nuit dans sa chaumière ,
Près du hameau
Il gardait son troupeau :
Le Ciel brillait
D'une vive lumière ,
Il se mit à chanter ,
Je vois, je vois l'étoile du berger

Au bruit qu'il fit.
Le pasteur de Judée ,
Tout en sursaut
S'en va trouver Michaut ,
Auquel il dit :
La Vierge est accouchée
A l'heure de minuit ;
Voilà , voilà ce que l'ange a prédit.

Marchez , pasteurs.
Promptement vers l'étable ,
C'est là le lieu
Où repose ce Dieu.
Donnez vos cœurs
A cet enfant aimable ,
Qui vient ici souffrir :
Vos maux, vos maux il prétend les guérir.

— 35 —

Un pauvre toit
Servait de couverture,
A la maison
De ce Roi de Sion :
Le vent soufflait
Une horrible froidure ;
Au milieu de l'hiver,
Il vient, il vient ici pour nous sauver.

Sa mère était
Assise près la crèche,
L'âne mangeait
Et le bœuf l'échauffait ;
Joseph priait,
Sans chandelle ni mèche,
Dans ce triste appareil,
Jésus, Jésus brillait comme un Soleil.

Faites Sauveur,
Que votre sainte enfance
Nous place aux cieux
Parmi les bienheureux ;
Ah ! quel bonheur,
Si dans notre souffrance
Nous pouvions mériter
Un bien, un bien que nul ne peut ôter.

NOEL XVIII.

Sur l'air : *Aïï mounde nou y a û pastou*, etc.

De quels bruits, de quels beaux concerts
Retentissent les airs
Les anges chantent dans ce lieu,
La paix à l'homme, gloire à Dieu,
Ne craignez rien pauvres pasteurs,
Voici votre Sauveur.

— 36 —

Dans l'étable de Bethléem,
Près de Jérusalem,
Le Rédempteur du monde est né,
Le pécheur n'est plus condamné;
Il va triompher des enfers,
Il vient briser ses fers.

La paix, la justice et l'amour,
S'unissent en ce jour,
La gloire est dans l'obscurité,
On voit un Dieu sans majesté,
L'immense est réduit au berceau,
L'éternel est nouveau.

Le Souverain Maître des Rois
Vient mourir sur la croix,
Pour nous délivrer de nos maux
Il naît entre deux animaux,
Et bientôt il boira le fiel
Pour nous ouvrir le ciel.

Courons pasteurs, adorons tous
Un Dieu fait chair pour nous;
Suivons ce merveilleux flambeau,
Qui nous conduit à son berceau:
Pour nous il y verse des pleurs,
Offrons-lui, tous, nos cœurs.

Puissions-nous vous aimer un jour
Au céleste séjour:
Seigneur si votre humanité
Nous cache la divinité,
Enseignez-nous le vrai moyen
D'aller au Ciel. — Amen.

NOEL XIX.

Air connu.

Préparons-nous à la fête nouvelle,
Le Ciel dans ce lieu nous appelle,
J'entends ces chants en l'air, quel prodige nouveau
Nous annoncer un Dieu dans un berceau.

Mêlons nos voix avec celle des Anges,
Chantons du Sauveur les louanges,
Gloire soit à jamais à ce Dieu plein d'amour,
Chantons, chantons avec eux tour à tour.

Ce Dieu puissant, cet Enfant adorable,
Quitte le Ciel pour une étable;
Et couvre tout l'éclat de sa Divinité,
Du voile obscur de notre humanité.

Il s'est fait chair pour pleurer notre crime;
Il en est déjà la victime,
Oh ! miracle d'amour et d'humiliation,
Pour nous tirer de la sujétion.

Pour mériter cette paix salutaire,
Il quitte le sein de son Père
Qui nous abandonnait au pouvoir du démon;
Ce doux Jésus nous obtient le pardon.

C'est pour nous tous qu'il souffre tant de peines;
Satan nous tenait dans ses chaînes;
Mais ce divin enfant par sa nativité,
Nous affranchit de la captivité.

— 38 —

Tremblant de froid, couché dans une crèche,
Ce cher Enfant Jésus nous prêche :
Peuple ingrat et pécheur, viens adorer ton roi,
Viens admirer l'amour qu'il a pour toi.

NOEL XX.

Sur les airs : *Bérouryine, charmantine; ou cher objet
de ma tendresse, etc.*

Descendez, divin Messie,
Venez dans un corps mortel,
Venez offrir à l'Eternel
Ce gage de vie
Promis aux enfants d'Israel,
Descendez du ciel.

J'entends le concert des Anges
M'annoncer un Dieu naissant
On voit le bras du Tout-puissant
Dans de pauvres langes,
Et par un prodige éclatant,
Un Dieu tout enfant.

C'est d'une Vierge féconde
Que devait naître un Sauveur;
Sous la forme d'un serviteur
Il est mis au monde,
Couvert des marques du pêcheur,
Pour notre bonheur.

Que cet Enfant a des charmes,
C'est pour nous, un conquérant;
Il paraît faible, il est puissant,
Il combat sans armes;
Satan vaincu voit en tremblant
Ce divin Enfant.

— 39 —

Par le fait de sa victoire
Il nous rend la liberté ;
Et cachant sa divinité ,
Met toute sa gloire
A nous prêcher l'humilité
Par sa pauvreté.

Que toute langue bénisse
Cet enfant victorieux ,
Que d'un concert mélodieux
Notre air retentisse ,
Pour louer l'Enfant glorieux
Qui descend des cieux.

NOEL XXI.

Sur les airs : *Laissez paître ; ou Rebeillats-bous ,*
Maynados , etc.

Venez divin Messie ,
Sauvez nos jours infortunés ,
Venez, source de vie ,
Venez, venez, venez !

Ah ! descendez, hâtez vos pas ,
Sauvez les hommes du trépas ,
Secourez-nous, ne tardez pas :

Venez divin Messie ,
Sauvez nos jours infortunés ,
Venez source de vie, venez, venez, venez,

Ah ! désarmez votre courroux ,
Nous soupirons à vos genoux ;
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous

— 40 —

Pour nous livrer la guerre
Tous les enfers sont déchainés,
Descendez sur la terre, venez, venez, venez !

Que nous souffrons de maux divers,
L'affreux démon nous tient aux fers,
Nous entraîne dans les enfers ;
Vous voyez l'esclavage
Où vos enfants sont condamnés,
Conservez votre ouvrage, venez, venez, venez !

Eclairez-nous, divin flambeau ;
Parmi les ombres du tombeau
Faites briller un jour nouveau :
Au plus affreux supplice
Nous auriez-vous abandonnés ?
Venez, Sauveur propice, venez, venez, venez !

Que nos soupirs soient entendus ;
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus ?
Voyez couler nos larmes,
Grand Dieu ! si vous nous pardonnez
Nous n'aurons plus d'alarmes : Venez, etc,

Si vous venez en ces bas lieux,
Nous vous verrons victorieux
Fermer l'enfer ouvrir les cieux :
Nous espérons sans cesse ;
Les cieux nous furent destinés,
Tenez votre promesse : venez, venez, venez.

Ah ! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et notre amour ;
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez ;
Donnez-nous-en un gage, venez, venez, etc.

NOEL XXII.

Sur l'air : *Toute ma vie , j'avais jugé l'amour
une folie , etc.*

Dans cette étable
Que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois !
Tous les palais des Rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

Sans le connaître
Dans sa douce fierté ,
Je vois paraître
Toute sa majesté ;
Dans cet enfant qui naît
Par un instinct secret ,
Je découvre mon maître ,
Et je sens ce qu'il est ,
Sans le connaître.

Que sa puissance
Réduite en ce beau jour.
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour ,
L'Enfer déconcerté ,
Notre ennemi dompté ,
Font voir qu'à sa naissance ,
Rien n'est plus redouté
Que sa puissance.

— 42 —

Plus de misère ,
Un Dieu souffre pour nous ,
Et de son père
Désarme le couroux :
C'est en notre faveur,
Qu'il est dans la douleur ;
Pouvait-il , pour nous plaire ,
Unir à sa grandeur
Plus de misère ?

S'il est sensible ,
Ce n'est qu'à nos malheurs ;
Le froid horrible
Ne cause point ses pleurs ;
Après tant de bienfaits,
Notre cœur aux altraits
D'un amour invisible ,
Doit céder désormais
S'il est sensible.

Que je vous aime !
Peut-on voir vos appas ,
Beauté suprême ,
Et ne vous aimer pas ?
Puissant Maître des cieux ,
Brûlez-moi de ces feux
Dont vous brûlez vous-même ;
Ce sont là tous mes vœux ,
Que je vous aime !

NOEL XXIII.

Air connu.

Entre le bœuf et l'âne gris ,
Dort, dort, dort le petit-Fils.

— 43 —

Mille Anges divins,
Mille Séraphins,
Volent à l'entour
De ce grand Dieu d'amour.

Entre la rose et le souci,
Dort, dort, dort le petit-Fils,
Mille Anges, etc.

Entre les deux bras de Marie,
Dort, dort, dort le fruit de vie.
Mille Anges, etc.

Entre un jour si solennel,
Dort, dort, dort l'Emmanuel.
Mille Anges, etc.

Entre deux larrons sur la croix,
Dort, dort, dort le Roi des Rois,
Mille Juifs mutins,
Cruels assassins,
Crachent à l'entour
De ce grand Dieu d'amour.

NOEL XXIV.

Sur l'air : *Jean de Bigorro moun amic*, etc.

L'ANGE.

Berge:s, quittez tous vos troupeaux,
Abandonnez là vos houlettes,
Joignez au son des chalumeaux
Celui de vos tendres musettes;
Et chantez sur des airs nouveaux
Du Sauveur les bontés parfaites,
Qui, pour finir tous nos travaux,
Naît entre deux animaux.

- 44 -

LES BERGERS.

Ah ! que notre bonheur est grand
Si c'est le Fils de Dieu le Père
Qui vient dans un état souffrant
Mettre fin à notre misère !
Apprenez-nous , ange charmant ,
S'il est né dans cet hémisphère
Pour être bientôt triomphant
Des efforts du vieux serpent.

L'ANGE.

Cet Enfant plein d'humanité ,
Pour racheter la créature ,
Est venu dans la pauvreté
Se couvrir de votre figure :
Pour votre iniquité
Il est étendu sur la dure ,
Et quitte sa divinité
Pour vous mettre en liberté.

LES BERGERS.

Mais par quel sort disgrâcieux ,
Cache-t-il sa divine essence ,
Puisqu'il veut naître sous nos yeux
Et faire pour nous pénitence ?
Au plus charmant de tous les lieux
A-t-il donné la préférence ?
Quel est le Louvre glorieux
Qui contient le Roi des cieux ?

L'ANGE.

Vous le trouverez sur du foin ,
Couché dans une vieille étable ,
Et dans un misérable coin ;
Que son état est déplorable !
Allez donc , ne différez point ,